



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Transfiguration de J.C.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

le luy avoit demandé. Les SS. PP. ont tremblé en considerant cette foy dans une femme payenne. Et saint Gregoire le Grand dit, que comme cette femme idolâtre confondoit l'incrudulité des Juifs, il peut de mesme arriver souvent dans l'Eglise que des personnes engagées dans le monde feront rougir ceux qui sont dans une profession plus sainte; & que la simplicité de leur foy jointe à l'innocence de leur vie, confondra un jour la tiedeur & le peu de foy des autres, dont la vie ne répond pas à l'excellence de leur estat ni aux grandes graces que Dieu leur a faites.

*Transfiguration de J. C. Matth. 17.*



La mes-  
me an-  
née. 32.

**J**ESUS-CHRIST se trouvant seul avec ses disciples, & parcourant avec eux les villes de Cesarée, demanda à ses disciples ce que le monde disoit de luy. Ils luy répondirent que les uns croyoient qu'il estoit Jean Baptiste; les autres qu'il estoit Elie; d'autres qu'il estoit Jeremie, ou l'un des anciens Prophetes. Et vous, leur dit

dit J. C. que dites-vous que je suis? S. Pierre alors sans  
 hesiter luy répondit: Vous estes le CHRIST Fils du  
 Dieu vivant. J. C. l'appella heureux de ce que son Pere  
 luy avoit revelé cette verité, & il l'assura qu'il établi-  
 roit si fermement sur luy son Eglise sainte, que les  
 portes d'enfer ne prévaudroient jamais contre elle.  
 Mais après cette grande gloire qui promettoit à saint  
 Pierre d'estre le chef de l'Eglise, & d'estre assis un jour  
 sur la chaire de la capitale du monde, sans que sa faute  
 & son renoncement qui survint ensuite portast J. C. à  
 retracter sa promesse; le Sauveur l'humilia d'une ma-  
 niere terrible, luy donnant le nom de satan, parce qu'il  
 vouloit le détourner de souffrir la croix & la mort: & il  
 fit voir qu'il n'éleve guere ses Saints qu'il ne les abais-  
 se aussi-tost ensuite, parce que la foiblesse de l'homme  
 est si grande, que si Dieu n'usoit envers luy de cette  
 conduite, la prosperité ou temporelle ou spirituelle  
 l'éleveroit & luy deviendroit un sujet de chute. Huit  
 jours après que cela se fut passé, J. C. prit trois de ses  
 disciples, S. Pierre, S. Jacques & S. Jean, qui paroissoient  
 toujours les plus favorisez d'entre les autres, & auf-  
 quels il témoignoit plus de tendresse. Il les mena sur  
 une haute montagne à l'écart, & lors qu'il y prioit il  
 fut tout d'un coup transfiguré. Son visage devint éclat-  
 tant comme le soleil, & ses habits plus blancs que la  
 neige. Moÿse en mesme temps & Elie apparurent qui  
 s'entretenoient avec J. C. de ce qui luy devoit arriver  
 à Jerusalem. Les trois disciples qui dormoient se re-  
 veillerent tout d'un coup de leur sommeil, & furent  
 surpris de cette gloire du Sauveur & de la presence des  
 deux Prophetes qui luy parloient. Saint Pierre estant  
 transporté de joye dit à J. C. Seigneur, il nous est bon  
 d'estre en ce lieu: nous y ferons si vous voulez trois  
 tentes, une pour vous, une pour Moÿse, & une pour  
 Elie. Mais lors qu'il parloit encore une nuée éclatante  
 les enveloppa, & il en sortit une voix qui dit: C'est là  
 mon Fils bien-aimé, écoutez-le. Les disciples tombe-  
 rent aussi-tost par terre, & lors qu'ils estoient saisis de  
 crainte. J. C. s'approcha d'eux & les toucha, en leur  
 disant: Levez-vous & ne craignez rien. Ils se leverent

Y

&amp; ne

& ne virent plus que J. C. qui leur défendit en descendant avec eux de la montagne de rien dire de ce qu'ils avoient veu. Cette transfiguration toute pleine de mysteres fut un des moyens dont J. C. se servit pour fortifier la foy de ses disciples, & pour les assurer plus sensiblement qu'il estoit Dieu. Il voulut par cette anticipation de sa gloire leur faire voir ce qu'ils feroient un jour eux-mêmes à la resurrection des morts, & que malgré les travaux & les souffrances de cette vie ils ne laisseroient pas de jouir de la gloire dont ils avoient esté témoins sur cette montagne. Cette veüe aussi les a rendus forts ensuite dans leurs plus grandes douleurs. Quand le S. Esprit est survenu en eux, il leur a rendu cette vision plus utile qu'elle ne le parut à ce moment, & ils comprirent par sa lumiere que cette gloire ineffable de J. C. qu'ils avoient veüe de leurs propres yeux seroit communiquée à leur propre corps. Ainsi l'on peut dire que le dessein de J. C. dans cette Transfiguration n'estoit pas seulement de rendre les Apostres forts au jour de sa Passion, & de les faire souffrir de sa gloire dans le temps de son humiliation; mais encore de les rendre forts eux-mêmes dans le temps de leurs souffrances, & de les encourager dans leurs afflictions par la veüe de la gloire dont elles devoient estre suivies.

*Enfant modèle de l'humilité. Matth. 18.*

La me-  
me an-  
née. 31. **J**ESUS-CHRIST estant descendu avec ses trois Apôtres de la montagne de Thabor, vint retrouver les autres Disciples qui estoient environnez d'une grande foule de monde. Un homme dont le fils estoit tourmenté d'un Demon les estoit venu prier de le guerir en l'absence de leur Maître. Mais quoy que J. C. leur eust donné pouvoir sur ces esprits, ils ne purent néanmoins chasser celuy-la. Et après que J. C. l'eut fait, & qu'il eut rendu ce fils à son pere, ses Disciples luy demanderent en particulier pourquoy ils ne l'avoient pu guerir eux-mêmes. Il leur répondit que c'estoit à cause de leur